

Parlons un peu des vieilles maisons

Les grands incendies du village datent du 18 juin 1866 – quartier du Cygne -, du 4 septembre 1872 – quartier dit Là-Dessous - et du 11 septembre 1900 - Haut-du-Village, le plus grave, avec la destruction de 11 maisons - .

On en éplore aussi de moins graves tout au long du XXe siècle. On en parlera en temps et lieu.

Le village d'avant 1866, nous est connu par deux gravures. La première d'un artiste-dessinateur inconnu, et la seconde de Devicque.



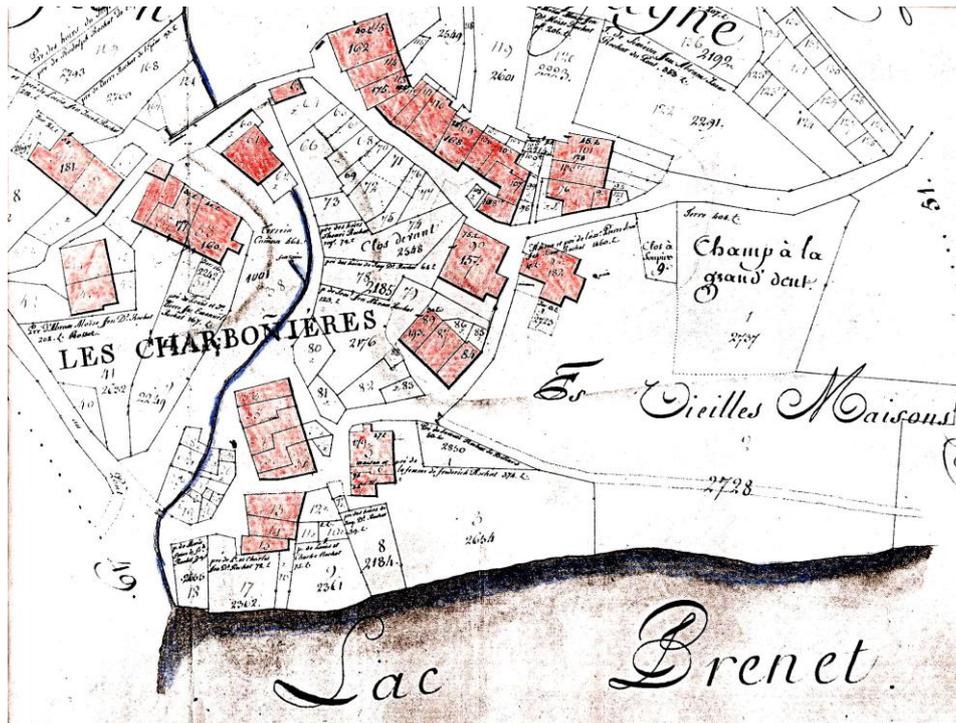
A gauche ce qui précédait le quartier du Cygne. Avec probablement les vieilles maisons actuelles de Armand Golay et René RoCHAT, on ne s'y retrouve qu'à peine. Il vaut mieux s'en référer au plan de 1814.



LES CHARBONNIÈRES

Vue prise en quittant la chaussée du Pont

Ce quartier est au centre de l'image, voisinage juste devant l'église. Pas loin du bord du lac, avec les toits gris, à gauche, quartier brûlé en 1872, et à l'arrière, le haut du village incendié en 1900. Toutes ces maisons furent reconstruites selon un style qui n'était plus en rapport avec celui des fermes de la Vallée de Joux



Voir à gauche. En plus clair, en haut le Vieux Cabaret et en dessous chez Chourave (actuellement de Armand Golay ancien garde-forestier) en voisinage avec chez Titouillon. Le quartier brûlé est en face du Vieux Moulin, positionné sur le ruisseau de la Sagne. En aval duquel on trouve le voisinage entièrement incendié en 1872. Il y avait là 5 maisons.



Photo Jullien 1899, début 1900. Tout le grand voisinage du Haut-du-Village est encore intact, mis à part la maison à vent, la première, qui a été entièrement reconstruite par Jules-Jérémie Rochat, premier du nom.



Photo 1886-1887. Arrivée du Le Pont-Vallorbe, construction des nouvelles glaciers et maison Jules-Jérémie Rochat non encore reconstruite. Cette maison, avec un seul niveau, doit être pratiquement contemporaine des début du village. La laiterie par contre vient d'être reconstruite.



Passèrent par là, dans cette vieille maison, les archives du village. Imaginez un peu, intacte alors que tout le voisinage a brûlé. Elles purent avoir été ailleurs lors du sinistre, suite à un changement de secrétaire.



Voisinage déjà visible sur la photo précédente, en bout nord-est du grand voisinage. Ce sont des maisons qui ont déjà été passablement modifiées au XIXe siècle. Elles sont positionnée à angle droit avec le grand voisinage.



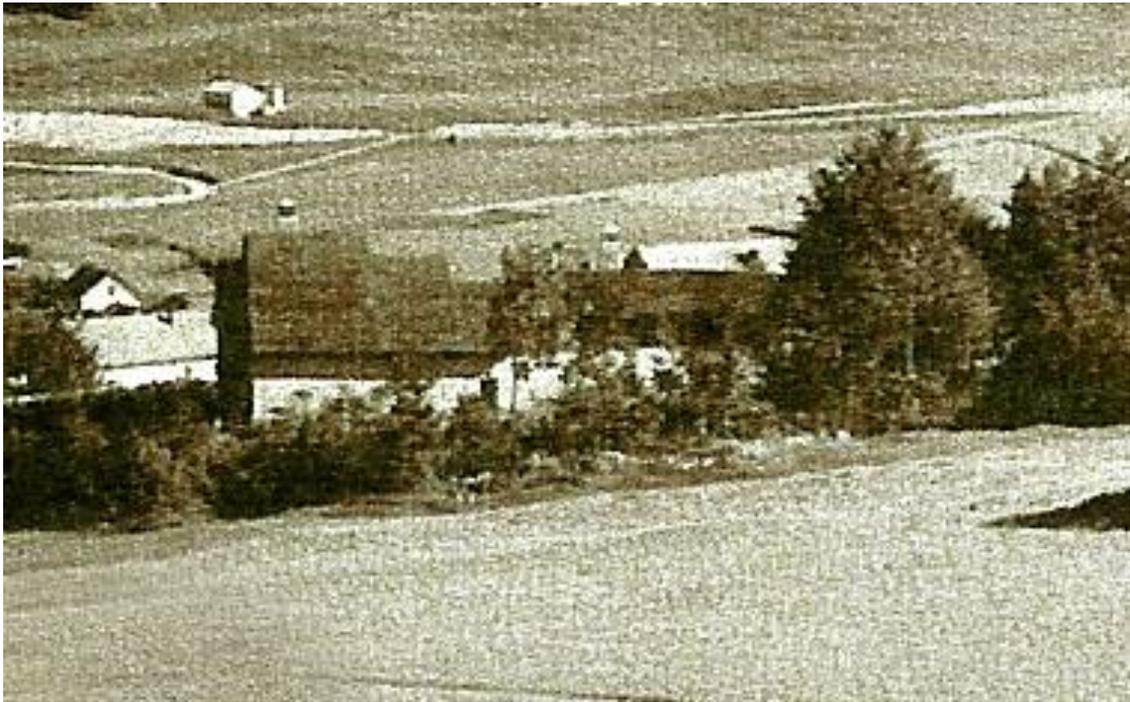
Chez Cabado, quartier des Chappes. Maison incendiées dans la nuit du 10 au 11 avril 1910. Le chroniqueur de la FAVJ notait : Ces maisons devaient être des plus anciennes de ce charmant village, datant de 1640.



Incendie de Bonport le samedi 17 XII 1898, à 6 heures du matin. La maison ne sera pas reconstruite.



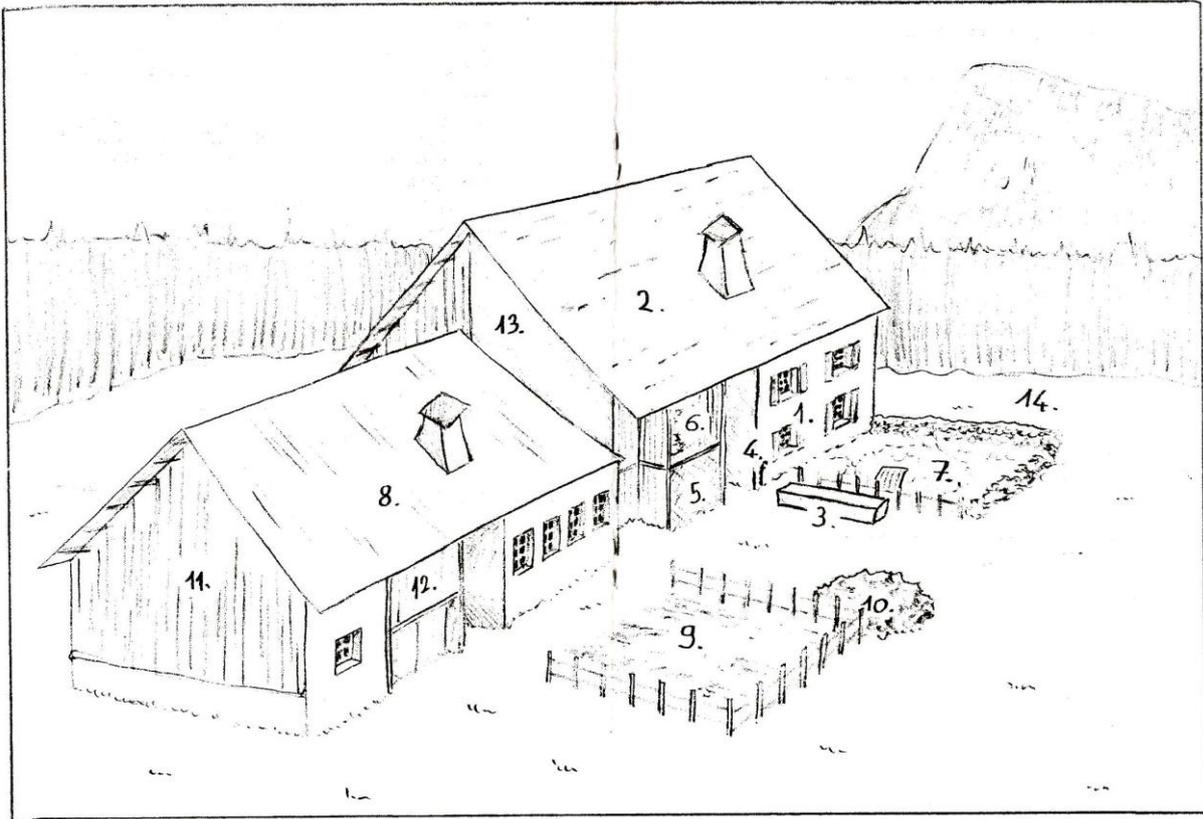
Très beau paysage de Tell Rochat. Vue prise des Ecrottaz en direction des maisons foraines du village des Charbonnières. De gauche à droite, la Cornaz de vent, 2 maisons, la Cornaz de bise, 2 maison. Haut-des Prés peut être représenté par la tâche grise. Tout à droite, l'Epine dessus et l'Epine dessous.



Agrandissement d'un panorama d'Auguste Reymond, de 1900. L'arrière du voisinage de la Cornaz de vent.



Agrandissement d'une carte postale. Voisinage de la Cornaz de vent, de la Cornaz de bise, Haut-des-Prés avec encore la vieille maison sur la droite, tandis que la partie de gauche a déjà été transformée. Le cimetière est de 1900.



Voisinage de la Cornaz de vent.



Voisinage de la Cornaz de bise qui sera démoli vers 1963.



Arrière du voisinage de la Cornaz de bise.



Un massacre plutôt qu'une démolition



L'incendie de la partie de bise du Haut-des-Prés en 1927. Voir photos plus haut pour se rendre compte de l'aspect de cette maison.



L'Épine-dessus vent et bise avant l'incendie de juin 2000.



L'Epine-dessus partie de bise.



Le néveau de l'Épine-dessus de bise, vers 1995.



Et tout ça disparaît dans l'incendie mémorable de juin 2000.



L'Épine-Dessous quant à elle, voisinage de deux maisons, est toujours debout ! L'Épine-Dessous avait brûlé en 1780. Le bâtiment est donc de cette date.



Le 30 mars 2021, à la rencontre de Samuel Roachat dit Pache que je verrai pour la dernière fois.



Pache, bien philosophe et bien morose. Il quittera la maison pour l'hôpital et pour n'y plus revenir. Il décédera quelques mois plus tard.



Le Vieux Moulin au cœur du village des Charbonnières démolì vers 1958.



LES CHARBONNIÈRES — Vallée de Joux
Départ pour la Montagne

Le vieux Cygne au cœur de l'économie alpestre. Vers 1910.

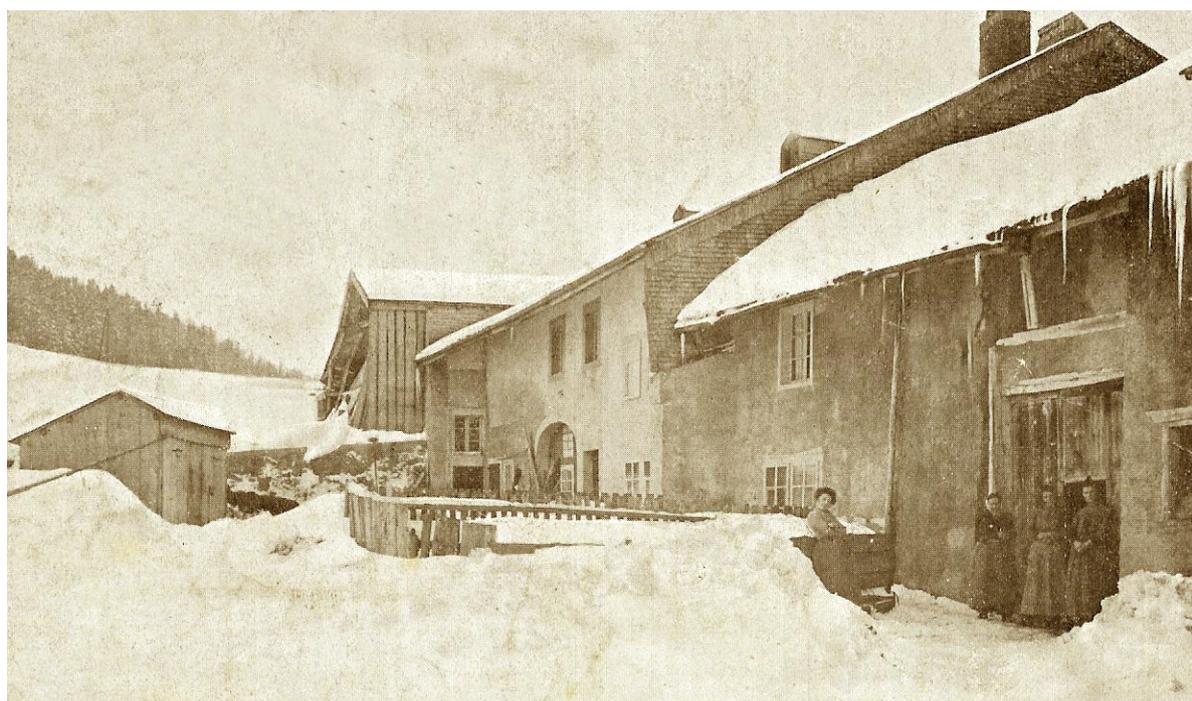


L'incendie de 1964, année de l'Expo.



La scierie de Jules-Louis Rochat, puis de son fils Robert, puis de son petit-fils Raymond, les deux dit Binoce ou Binos. Rachetée par Valtronic pour être démolie vers 1985.

Mais retrouvons les vieilles maisons encore existantes



949. — Maison aux Charbonnières

1902, aux Crettets



A. L. M.

Les Charbonnières — Vallée de Joux

Le voisinage des Golay qu'ils occupent depuis le milieu du XVIIIe siècle. Vers 1910.



Photo Patricia Laguerre, même voisinage dans sa poésie hivernale.



Toujours aux Crettets. Chez le Sapeur, à gauche le vétérinaire Rochat, à droite Lucien Rochat dit Loucky. Sa maison date de la fin du XVIIe siècle.



La maison des Titouillon, au cœur du village.



La voisine de Armand Golay, avec un superbe néveau.



Le Vieux-Cabaret, partie de vent, maison de 1691. Avec néveau.



Le 3 février 2019.



Et enfin, chez Pitôme, maison construite au milieu du XVIIIe siècle, en 1763) pour recevoir un commerce de fromage.



Côté levant.



Côté levant, avec le propriétaire Bélaz.



Façade principale, côté nord, donnant sur la route de Mouthe. Maquette.

